



Mardi 13 avril 2021

LUCAS POUILLE / G. Pella
6/3, 6/4

Interview de Lucas POUILLE

Q. C'est une victoire qui fait du bien ?

R. Oh oui ! Elle fait du bien, pour mon état d'esprit, pour mon jeu et pour ma confiance. Ce n'est que du positif.

Q. J'ai vu votre match du bord du court, il y avait vraiment de bonnes choses.

Encore quelques déchets, mais votre jeu est bien en place ?

R. Oui, il y a eu de très bonnes périodes pendant ce match, je suis très content. Bien sûr, il reste des choses à améliorer ou à régler, j'en suis conscient. Mais je sais que c'est en jouant match après match que je vais pouvoir éliminer les déchets. C'est tout positif. Comme vous l'avez dit, ce match était bien mieux, c'est mon meilleur match depuis ma reprise.

Q. Qu'attendez-vous de cette saison sur terre battue ? Vous avez eu une longue période sans jouer à cause de votre blessure. Bien sûr, vous avez pu profiter de votre paternité, félicitations ! Mais pensez-vous pouvoir faire une bonne saison sur terre battue, ce n'est que la première victoire, mais vous donne-t-elle des perspectives ?

R. J'ai pris du temps pour m'entraîner sur terre battue. Après tous les tournois sur dur, je voulais vraiment travailler à adapter mon jeu à la terre battue, voir ce que je pouvais améliorer. Après le Tournoi de Biella, je ne me sentais pas trop bien. Nous avons fait le point sur mes matches, pour voir ce qu'il fallait travailler. Je voulais aussi m'entraîner physiquement pour la terre battue, travailler mes déplacements, parce que je n'avais pas joué sur terre battue pendant presque deux ans. Je me suis entraîné pendant deux semaines sur terre battue, je suis allé à Marbella. Dès le lendemain de ma défaite, j'ai commencé l'entraînement, j'ai passé beaucoup d'heures sur la terre battue. Je n'ai pas d'objectifs particuliers en terme de résultats. Je ne pense pas à gagner des tournois, à être en finale, je veux juste gagner des matches les uns après les autres, en essayant de reproduire ce que je fais en entraînement, pour augmenter ma confiance. Des matches comme aujourd'hui m'aident beaucoup dans ce sens. Je vais essayer de continuer demain, et poursuivre à partir de là.

Q. Dans une reprise comme la vôtre, qu'est-ce qui est le plus difficile ? Est-ce de rester concentré ? Pourquoi était-ce mieux aujourd'hui ?

R. C'était mieux aujourd'hui car ce n'était pas mon premier tournoi. Je suis en compétition depuis deux mois. J'ai joué des challengers, Montpellier, Marseille. J'ai eu une bonne préparation sur terre battue. Nous avons beaucoup travaillé dans le sud de la France. J'ai passé du temps sur les cours, à la gym, je voulais vraiment faire une bonne saison sur terre battue, et bien commencer. J'ai perdu un match qui a duré 2h50. Tout n'était pas mauvais dans ce match, mais j'avais besoin de travailler. Je suis dans un très bon état d'esprit, cela aide dans ce type de match. Après une longue pause, ce qui est difficile, c'est de rester patient. On veut que les choses reviennent le plus vite possible mais il ne faut pas être impatient ou trop exigeant.

Q. Le fait d'être père vous a-t-il permis de prendre du recul ?

R. Pour certaines choses, oui. Pour d'autres, non. Mais bien sûr, on voit les choses différemment. Cette longue pause m'a permis de revenir sur tout ce que j'avais fait les années passées, et sur ce que je voulais faire. Après ma défaite à Marbella, j'aurais pu être déprimé, baisser les bras parce que c'était encore une défaite après un match très serré. J'aurais pu me décourager. Mais je suis resté positif, nous sommes restés positifs avec l'équipe, et nous avons continué à travailler. Nous sommes arrivés ici dans un bon état d'esprit.

Q. Le temps vous a-t-il semblé très long ? Avez-vous eu des doutes ? Pensez-vous avoir perdu toute une année, après cet arrêt compliqué professionnellement et personnellement ?

R. Professionnellement, j'ai perdu une année, mais pas une année complète, puisqu'avec la pandémie, il y a eu de longues périodes où personne n'a pu jouer. Mais cela m'a paru effectivement long. Je croyais ne jamais en voir le bout. Cela a commencé en septembre 2019. J'ai arrêté en octobre. Après plusieurs essais cliniques, des injections, j'ai bien écouté les docteurs, j'ai fait tout ce qu'ils disaient, mais il y avait chaque fois une rechute. J'ai même douté de pouvoir jamais rejouer normalement. C'est là que j'ai décidé de faire l'opération. Les médecins étaient très confiants, pour eux, c'était une petite opération. Mais pour un joueur de tennis, on sait que sur le coude, c'est délicat. Tout cela a pris beaucoup de temps.

Q. Êtes-vous maintenant en confiance avec votre coude ? Vous n'avez plus d'apprehension ?

R. Non, non. Tout va bien avec mon coude. Je n'ai pas de douleur, pas d'apprehension. Je peux servir normalement. Pendant plus d'un an, je n'avais pas pu servir à 100%, c'est long. C'est le plus difficile à ajuster en ce moment. Je dois retrouver le rythme, le geste, pour pouvoir servir à mon meilleur niveau. Cela prend du temps, beaucoup de répétitions. Mais tout va bien, je n'ai aucune douleur, c'est tout positif.

Q. Saviez-vous que Medvedev s'était retiré du tournoi car il est positif à la COVID ? Et aussi, dans les vestiaires, on parle beaucoup de ce qu'a dit Benoît Paire, qu'en pensez-vous ?

R. Pour Medvedev, j'ai su qu'il était sorti du tournoi juste avant d'entrer sur le court. Mais je ne savais pas qu'il était positif, alors je ne peux pas faire de commentaires. Pour Benoît, tout ce que je peux dire, c'est que je suis content d'être sur le court. Chacun vit la crise et la vie différemment. J'ai passé un an et demi sans toucher une raquette, hors du circuit. Le tennis m'a beaucoup manqué. Je suis content d'être à nouveau sur le circuit. Bien sûr qu'avec le public, ce serait beaucoup mieux. Nous sommes tous impatients de retrouver des conditions normales, de vivre de grandes émotions. Mais déjà, nous avons la chance de pouvoir jouer, d'en profiter. Je suis content que le tournoi ait lieu, de pouvoir faire mon métier, ce pour quoi je me lève tous les matins, ce pour quoi j'ai tant travaillé. Chacun voit la vie à sa façon.